

METROPOLITAN FILMEXPORT et LIONSGATE UK
présentent

avec DAVIS FILMS et CURRENT ENTERTAINMENT
en association avec KUSHNER/WYMAN PRODUCTIONS

un film d'Elliott Lester

BLITZ

**Jason Statham
Paddy Considine
Aidan Gillen
David Morrissey**

Scénario : Nathan Parker
d'après le livre de Ken Bruen « R&B Blitz »

Un film produit par
Zygi Kamasa, Steve Chasman, Brad Wyman et Donald Kushner

Durée : 1h36

Sortie : 22 juin 2011

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :

<http://presse.metropolitan-films.com>

www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans - 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66
Fax 01 56 59 66 67

L'HISTOIRE

À Londres, un tueur en série s'en prend aux policiers. Que se passe-t-il lorsque ceux qui sont censés protéger deviennent la cible ? Face à un ennemi aussi rusé que pervers, Brant, un flic aux méthodes atypiques, se lance dans l'enquête. Dans un jeu de piste où la justice doit parfois franchir les limites pour combattre le mal, c'est un affrontement absolu qui commence...

NOTES DE PRODUCTION

Ils ont juré de protéger et de servir, mais que se passe-t-il quand ils deviennent la cible ? Lorsque la loi ne peut plus rien, il faut la justice...

Un tueur en série s'attaque aux policiers d'un commissariat du sud-est de Londres. Adapté du thriller policier de Ken Bruen, BLITZ est un thriller effréné, brut et réaliste. À travers une enquête aussi spectaculaire que musclée, le film aborde la frontière sur laquelle les policiers qui travaillent dans une société moderne pluriculturelle évoluent chaque jour au péril de leur vie. Entre violence et ambiguïté morale, le combat contre le crime exige parfois certains sacrifices...

UN AUTRE ANGLE DE VISÉE

L'écrivain irlandais Ken Bruen raconte : « Le personnage de Brant est inspiré d'un policier que j'ai connu durant les dix années où j'ai vécu à Brixton, dans le sud-est de Londres. « Blitz » (paru en France sous le titre « R&B Blitz ») est le quatrième livre de la série Brant. Avec cette histoire, écrite il y a huit ans, j'ai voulu faire une critique acerbe des tabloïds et de leur sensationnalisme. »

Zygi Kamasa, le PDG de Lionsgate UK, explique : « Nous ne voulions pas faire un film qui ressemble aux productions indépendantes anglaises habituelles. Nous étions plutôt à la recherche d'un premier projet ayant un vrai potentiel avec des personnages différents et intéressants. Ken Bruen excelle dans l'écriture de ce genre de personnages, et c'est cette combinaison de narration éclatée entre plusieurs protagonistes et d'intrigue passionnante qui nous a séduits. »

Les droits de « Blitz » appartenaient au producteur basé à Los Angeles Brad Wyman et à son associé Donald Kushner. Ils ont travaillé avec le scénariste anglais également basé à Los Angeles Nathan Parker (MOON) sur l'adaptation du roman de Ken Bruen.

Jason Statham, l'un des acteurs anglais les plus populaires, incarne l'inspecteur Brant, un policier solitaire aux méthodes musclées du sud de Londres. Il a d'abord été contacté par son agent, Steve Chasman, qui est aussi l'un des producteurs de BLITZ. Steve Chasman se souvient : « Quand j'ai découvert le scénario il y a deux ans, je me suis dit que Jason Statham serait parfait dans le rôle, mais à l'époque nous n'avions pas encore de financement. Un an plus tard, Zygi Kamasa m'a contacté pour me parler du projet. J'avais déjà travaillé avec lui quand Lionsgate a distribué BRAQUAGE À L'ANGLAISE au Royaume-Uni, et tout s'était très bien passé. »

Elliott Lester est un réalisateur anglais basé à Los Angeles qui a débuté en tournant des films publicitaires et des clips vidéo pour lesquels il a reçu de nombreux prix. Son premier long métrage, LOVE IS THE DRUG, a été salué au Festival du film

de Slamdance en 2006. Zygi Kamasa se souvient : « LOVE IS THE DRUG était un drame intimiste remarquablement raconté avec de vraies performances d'acteurs inconnus. Elliott Lester a un style visuel incroyable et il est capable de raconter des histoires très personnelles. C'est une combinaison unique, et c'est ce qui nous a plu chez lui. Il avait un point de vue très fin sur la façon dont il voulait porter le scénario à l'écran, et nous étions d'accord pour présenter Londres et Brant de la même façon. Pas question de faire dans le cliché. »

Le réalisateur Elliott Lester note : « Depuis que je vis aux États-Unis, je n'ai pas vu un seul film anglais qui ressemble de près ou de loin à BLITZ. En Angleterre, nous faisons de très bons films d'époque, de très bons films de gangsters et des petits films formidables. Pour me donner envie de rentrer en Angleterre, il fallait un projet unique, et j'ai vraiment été attiré par cette histoire, par les personnages de Brant et Nash et par le parcours psychologique et moral qu'ils accomplissent. »

FACE À FACE

Ken Bruen observe : « Jason Statham était l'acteur que je voyais le mieux dans le rôle de Brant. Il a le côté physique solide, un peu brut du personnage, mais il a aussi dans les yeux cette étincelle qui témoigne d'une grande intelligence. Jason Statham, Paddy Considine et Aidan Gillen incarnent bien mieux mes personnages que je n'aurais pu l'imaginer. Les voir en action sur le plateau pour la première fois restera l'une des expériences les plus marquantes de ma vie. Je ne pourrai plus jamais imaginer ces personnages sans voir le visage de ces acteurs. »

Zygi Kamasa confie : « Peu d'acteurs anglais ont le talent, l'aura de star et l'armée de fans de Jason Statham, et peu d'acteurs anglais ou américains sont capables de jouer un personnage comme Brant. Jason était parfait pour ce rôle. »

Le producteur Steve Chasman et Jason Statham travaillent ensemble depuis plusieurs années. Steve Chasman observe : « Jason est finalement assez proche de Brant, il est donc entré dans la peau du personnage avec beaucoup de facilité. Ironiquement, Jason a connu ses plus gros succès avec des films d'action qui mettent en avant le physique, les cascades et les décors. Ce qui est formidable dans ce film, c'est que l'action découle de l'histoire, nous avons donc ce qui se fait de mieux à la fois en matière de thriller et de film d'action. »

Elliott Lester était aussi très enthousiaste à l'idée de montrer au public une autre facette du talent de Jason Statham. Il explique : « On l'a vu se battre, mettre K.O. ses adversaires et tout casser, mais quand on travaille avec lui on réalise qu'il est capable de bien davantage. Je suis très heureux parce qu'avec ce film, le monde va découvrir Jason Statham l'acteur, et pas seulement Jason Statham la star de films d'action. »

Les deux autres rôles clés étaient celui du tueur, Barry Weiss, surnommé le « Blitz », et celui du flic gay, Porter Nash. Zygi Kamasa raconte : « Pour ces deux rôles, nous voulions des acteurs à contre-emploi. La plupart des acteurs jouent toujours dans le même registre et personne ne s'attend à voir Paddy Considine dans le rôle d'un policier gay, ni Aidan Gillen dans celui d'un personnage aussi détraqué. Engager un grand type musclé pour jouer le méchant aurait été trop facile. Nous voulions au contraire un acteur capable de jouer Weiss avec une lueur de folie dans

le regard. Il devait paraître complètement psychotique, imprévisible, extrêmement dangereux et capable de tout, parce que c'est ce qui fait le plus peur aux gens. »

Le producteur précise : « Aidan est un adepte de la méthode Stanislavski, il a donc tenu à vivre dans le même environnement que Weiss durant le tournage. Il est terrifiant à l'écran. Brant est tout aussi effrayant, la seule chose qui le sépare de Weiss, c'est la loi et son badge. Ils paraissent tous deux invincibles, et Aidan était un contrepoids très intéressant face à Jason Statham. »

Le producteur Steve Chasman suit la carrière d'Aidan Gillen depuis plusieurs années. Il raconte : « J'ai toujours voulu travailler avec lui sur un de mes films. Quand il est venu à l'audition, nous avons su qu'il allait être fantastique dans ce rôle. Il était tellement dans son personnage que sur le plateau, on le sentait devenir nerveux dès qu'un figurant habillé en policier s'approchait de lui. »

Steve Chasman a été très impressionné par Paddy Considine et son interprétation subtile de Porter Nash. Il raconte : « Je crois qu'aucun autre acteur n'aurait pu jouer le personnage aussi bien. Paddy l'interprète en évitant tous les stéréotypes, il est tout simplement parfait. Le fait que Nash soit gay n'est pas un élément central de l'histoire, c'est juste un trait du personnage, et je trouve cela génial. »

Zygi Kamasa commente : « Zawe Ashton a livré une performance extraordinaire dans le rôle de Falls. Elle est déjà très connue au théâtre et ce qu'elle a fait a créé un équilibre formidable avec les autres acteurs. »

Steve Chasman se souvient : « Trouver la bonne actrice pour le rôle de Falls était un vrai défi. Les rôles intéressants pour les femmes sont rares. Elles jouent souvent la femme, la sœur, la petite amie ou la fille du héros et rarement des personnages principaux, sauf si c'est un film destiné à un public féminin. C'était donc très excitant d'avoir un personnage de femme noire si important dans un thriller policier. Falls fait partie intégrante de l'histoire. C'est sa relation avec Brant puis avec Nash qui permet au public de sentir et de comprendre ce qui se passe au sein de ce groupe de flics. Nous avons donc beaucoup cherché pour trouver la bonne actrice. Zawe Ashton est très naturelle et elle a une excellente réputation de comédienne au théâtre. Falls était probablement le rôle le plus difficile du film, et Zawe a été fantastique. »

Ken Bruen a été invité à faire une apparition dans le rôle du prêtre à l'enterrement du sergent Cross. Il raconte : « Quand j'ai mis les habits du prêtre, je suis devenu le personnage. Le tournage a été une expérience très amusante et exaltante. »

SANS SOMMATION...

Zygi Kamasa raconte : « Brant est un personnage unique parce que bien qu'il soit un policier, on sent qu'il y a en lui un côté sombre et que la loi est la seule chose qui le retienne. Il fait ce qu'il pense être le bien, il croit en la justice de la rue et ne respecte pas toujours les règles, il viole même souvent les lois, mais au fond de lui c'est un bon flic. »

Le producteur Steve Chasman observe : « Brant est un type qui suit ses propres règles. Il fera tout ce qui est nécessaire pour accomplir sa mission. Il a son propre code moral et sa propre conception de la justice. Brant est un personnage imparfait et ses défauts devraient permettre au public de s'identifier à lui. Je crois que nous aimerions tous connaître quelqu'un comme lui – s'il y avait plus de flics de ce genre dans nos rues, le monde serait probablement un endroit meilleur ! »

Zygi Kamasa explique : « Quand ce tueur de flics entame son massacre, une véritable course contre la montre commence pour Brant et Nash, qui vont tenter de l'arrêter avant qu'il ne fasse de nouvelles victimes. Il y a aussi beaucoup de rebondissements dans cette histoire. On découvre que l'affaire est bien plus complexe qu'il y paraît et que Brant et Nash pourraient avoir fait quelque chose qui a poussé le tueur à passer à l'acte. »

Brant est un solitaire, il travaille seul et fait souvent justice lui-même. Au début du film, Porter Nash est transféré au poste de police de Brant, dans les quartiers sud de Londres, pour l'aider dans son enquête. Bien qu'ils soient complètement différents, Brant respecte immédiatement Nash. Brant étant le type le moins « politiquement correct » qui soit, Nash semble être la dernière personne avec qui il accepterait de faire équipe, mais Brant se moque complètement de la vie privée des gens et pense que le fait que Nash soit gay n'affecte en rien ses compétences.

Brant a aussi ses propres problèmes : des trous de mémoire dont il parle à Nash. Liés par un respect mutuel, les deux hommes forment un duo étrange mais efficace qui va devenir leur principal atout dans la traque du tueur.

Nash mène l'enquête selon des méthodes traditionnelles, pendant que Brant arpente les rues pour obtenir des informations en parlant à des mouchards et en faisant pression sur certaines personnes, mais leurs méthodes se complètent et leur permettent de faire avancer l'enquête.

Durant la phase de préproduction de BLITZ, Elliott Lester a discuté avec l'ancien sous-commissaire adjoint de la police métropolitaine de Londres, Brian Paddick, qui ne cache pas son homosexualité. Le réalisateur note : « En parlant avec Brian, j'ai réalisé que Nash reflète la police d'aujourd'hui. Il y a une différence de classe entre Nash et Brant – Nash est nettement plus instruit et ils ont un point de vue différent sur la façon de faire leur travail, mais cette opposition est aussi ce qui les soude, parce qu'ils respectent leurs différences. »

Elliott Lester ajoute : « Le film se déroule de nos jours à Londres, mais Brant serait à sa place dans les années 70 ou 80. Il n'est pas différent des personnages que l'on trouve dans des films comme FRENCH CONNECTION et SERPICO. Ses méthodes sont discutables, mais on ne peut pas s'empêcher de le suivre. »

Comme Brant et Nash, Barry Weiss, le tueur de flics, échappe aux clichés et ne ressemble en rien à l'archétype du tueur en série. Le réalisateur explique : « Aidan Gillen a fait des choix remarquables dans sa façon de jouer Weiss. Il n'y a rien de « typique » chez ce tueur, au contraire, il y a chez lui quelque chose de presque enfantin dans son absence totale de limites morales et son incapacité à discerner le bien du mal. »

Réalistes et complexes, les personnages ont tous des histoires personnelles qui ne sont pas toujours directement liées à l'intrigue principale, mais qui finissent par la rejoindre. Ainsi, Falls est une vieille amie et une collègue de Brant, et il y a

peut-être eu entre eux quelque chose de plus sérieux. Récemment sortie de cure de désintoxication, Falls est une ancienne droguée qui, en tant que femme-flic noire, a souffert du racisme et des préjugés, mais qui semble être à nouveau d'attaque quand elle apparaît pour la première fois à l'écran. Après avoir échappé à une agression de Barry Weiss, Falls retombe dans la drogue. Brant lui vient alors en aide et la traite presque comme sa petite sœur. Leur relation et cette intrigue secondaire s'entremêlent avec l'histoire principale et apportent un peu de légèreté à l'intrigue très sombre du film.

BLITZ À L'ÉPREUVE

Le tueur ayant l'avantage pendant la majeure partie de l'histoire, BLITZ est un thriller au suspense implacable et constant. Barry Weiss tue les amis et collègues policiers de Brant, lequel, contrairement au public, ignore qui est vraiment le Blitz. Le ressort de l'histoire n'est donc pas de savoir qui est le tueur – puisque le public le voit abattre ses victimes – mais le jeu du chat et de la souris qui s'engage entre Brant et Weiss. BLITZ n'est pas un film d'action traditionnel où deux personnages s'affrontent à travers une série de combats et d'épreuves, mais une partie d'échecs psychologique entre le policier et le tueur durant laquelle ce dernier essaye de conserver un coup d'avance.

Elliott Lester note : « Pour moi, cette histoire parle aussi des efforts que doivent faire les bons pour ne pas basculer du mauvais côté quand il y a autant de mal autour d'eux. »

Zygi Kamasa raconte : « Il y a des séquences d'action très spectaculaires dans les rues de Londres, mais pour moi, les meilleurs thrillers reposent davantage sur cet affrontement entre deux esprits que sur les scènes d'action. »

Zygi Kamasa explique : « Elliott Lester et moi souhaitons montrer un visage de la capitale anglaise très différent de celui de la plupart des films qui s'y déroulent ; un Londres réaliste, brut, authentique et multiculturel. Les personnages principaux sont un flic solitaire qui agit souvent en dehors de la loi, un policier homosexuel et une femme noire agent de police : ils illustrent cette diversité qui est une réalité quotidienne pour tous ceux qui vivent à Londres. Londres est une ville cosmopolite avec ses quartiers riches et ses quartiers pauvres. D'autres films se sont concentrés sur les cités ou sur les quartiers huppés de la ville et ses attractions touristiques comme Big Ben, mais nous voulions montrer les deux facettes de l'une des plus grandes villes du monde. »

Elliott Lester, réalisateur britannique, explique : « Je ne vis plus à Londres depuis quatorze ans, j'ai donc fait un portrait impressionniste de la ville telle qu'elle est maintenant. Je voulais capter l'ambiance de cette grande métropole en la montrant sous une perspective différente. J'ai voulu rendre hommage à Londres différemment. »

LONDRES, AUJOURD'HUI

Le film a été tourné durant sept semaines à Londres. L'ancienne base de la Royal Air Force de West Drayton, aujourd'hui désaffectée, était autrefois le principal

centre de contrôle aérien d'Angleterre. Elle a été pendant deux semaines un des principaux lieux de tournage du film. Située à l'ouest de Londres, à quelques kilomètres de l'aéroport d'Heathrow et fermée depuis 2008, la base gérait le trafic aérien militaire et civil depuis les années 40.

Le site et ses bâtiments ont été transformés en poste de police et des décors ont été construits pour la cellule de crise, les couloirs, la cantine, l'accueil, le garage, la salle d'interrogatoire, les cellules, le bureau du commissaire et l'extérieur du poste.

Plusieurs endroits de l'East End de Londres ont aussi servi de décors pour le film : Bow et Hackney pour les appartements de Weiss et Falls, Walthamstow pour celui de Nash, et Canning Town où une salle de sport est devenu le Peacock's Gym.

Également dans l'est de la ville, les quartiers historiques de Shoreditch et Hoxton ont été utilisés pour la maison de Brant et pour le pub-restaurant où Dunlop rencontre Radnor et se retrouve face aux caméras de télévision.

La scène où Brant saute par la fenêtre d'un hôtel pour pourchasser Weiss, et la poursuite frénétique dans les rues de Londres entre le policier et le tueur, ont été filmées dans le quartier de Bayswater.

Le quartier de Smithfield et son imposant marché couvert victorien a été utilisé pour des scènes de nuit où la police et les journalistes arrivent sur la scène du crime, ainsi que pour la Cock Tavern où Brant aide Roberts à noyer son chagrin après l'enterrement de sa femme.

La gare ferroviaire de Battersea, où est basé le Gatwick Express, dans le sud-ouest de Londres, a servi de décor pour une poursuite et un combat entre Weiss et Brant, et les scènes où Falls patrouille et retrouve ses vieilles habitudes ont été filmées dans les rues de Brixton.

Des plans en hélicoptère de Londres et certaines scènes se déroulant près de l'appartement de Roberts ont aussi été filmés autour d'Holborn Circus, et la grande scène de l'enterrement a été tournée au Camberwell New Cemetery dans le sud-est de la ville.

Rencontre avec JASON STATHAM Interprète de Brant

Comment êtes-vous arrivé sur le projet ?

Steve Chasman, mon agent, avec qui je travaille depuis le début de ma carrière, m'a demandé de lire le scénario et le livre de Ken Bruen. Il pensait que le personnage était parfait pour moi.

Qu'est-ce qui vous a plu ?

J'ai aimé l'idée de pouvoir faire un film sur un flic anglais. Brant est un de ces personnages à la « Dirty Harry » qui ont leur propre sens moral. Tout ce qui compte pour lui, c'est d'arrêter les criminels. Les gens n'approuvent pas toujours ses méthodes, mais au final il est du côté du bien. C'est aussi un personnage confronté à des problèmes personnels. C'était un rôle très intéressant pour moi parce qu'on ne me propose pas souvent ce genre de film d'action qui repose sur une histoire et des personnages aussi complexes.

J'ai eu beaucoup de succès en Angleterre avec les films de Guy Ritchie et plus récemment avec BRAQUAGE À L'ANGLAISE. Ces films m'ont apporté énormément, et l'occasion de rentrer au pays pour faire un film avec un personnage aussi passionnant était très tentante. De plus, Ken Bruen est un auteur fantastique adulé par une armée de fans. Nous avons pensé que c'était une opportunité extraordinaire qui pouvait éventuellement conduire à la création d'une franchise.

La relation de Brant et Nash est des plus inhabituelles...

C'est l'exemple même des contraires qui s'attirent. Bien sûr, ils ne « s'attirent » pas comme dans une relation amoureuse – BLITZ n'est pas une histoire d'amour entre deux flics ! Nash est un flic très différent de Brant, mais chacun respecte l'autre. En fin de compte, ils se complètent et forment une très bonne équipe.

Comment s'est passé le tournage avec Paddy Considine, qui joue Nash ?

J'ai vu la plupart de ses films et jouer face à un grand acteur comme lui a été pour moi un privilège. C'est vraiment très différent de travailler avec une personne qui a autant d'expérience que lui. J'ai beaucoup aimé être son partenaire.

Rencontre avec PADDY CONSIDINE Interprète de Nash

Qu'est-ce qui vous a plu dans le personnage de Nash ?

C'était un type de personnage que je n'avais encore jamais interprété. Nash est un flic qui ne cache pas son homosexualité et tous ses collègues savent qu'il est gay. En service, il est très professionnel et il pense que l'orientation sexuelle ou la couleur de la peau ne doit pas être un problème au travail. Pour lui, la seule chose qui compte est de bien faire son boulot.

C'était très agréable de jouer un personnage différent. Pendant un moment, j'ai été envisagé pour le rôle de Weiss, mais je pense que cela n'aurait pas fonctionné parce que le public l'aurait associé à d'autres rôles de tueurs ou de personnages dérangés que j'avais déjà joués. L'idée de jouer quelque chose d'un peu différent était donc très séduisante.

Qui est Nash ?

Nash est quelqu'un qui a vécu des choses difficiles. Son orientation sexuelle lui a valu des insultes de la part de ses collègues, et c'est une chose avec laquelle il a appris à vivre. Un sergent lui a donné de bons conseils au début de sa carrière, et pour lui, seul le fait d'être bon dans son travail doit compter – ce que vous êtes ou qui vous êtes n'a aucune importance.

Pouvez-vous nous parler de la relation entre Nash et Brant ?

Brant n'hésite pas à violer la loi pour faire justice lui-même. C'est intéressant de le voir travailler avec Nash, qui est un type très professionnel qui fait tout selon les règles. On ne le voit pas dans le film, mais dans le passé Nash a lui aussi pris des libertés avec la loi pour mettre hors d'état de nuire un pédophile, il ressemble donc un peu à Brant, et c'est une chose dont il a conscience. Malgré cela, Brant reste celui qui fonce tête baissée, et Nash celui qui respecte les règles jusqu'au moment où il est obligé d'agir en dehors de la loi. Ils forment une équipe très intéressante et la surprise vient du fait que Brant n'est pas le cliché du flic homophobe auquel on pourrait s'attendre. Il fait bien quelques blagues sur la sexualité de Nash au début du film, mais ensuite il passe à autre chose. En fait, il fait preuve de beaucoup de respect envers Nash.

Jason Statham est connu pour jouer des héros de films d'action musclés. Comment avez-vous travaillé avec lui ?

J'ai beaucoup aimé faire équipe avec lui et j'admire le fait que Jason ait son propre sous-genre. Il a beaucoup de fans et je pense qu'il a conscience de sa

popularité. C'est un très bon acteur et travailler avec lui a été un plaisir. L'ambiance était vraiment très bonne.

Que pouvez-vous nous dire sur le méchant du film, Barry Weiss ?

Barry Weiss se venge de quelque chose en abattant des policiers. C'est un tueur redoutable, et Nash est bien décidé à l'appréhender. Arrêter le tueur de flics est son unique objectif.

Rencontre avec AIDAN GILLEN Interprète de Weiss

Qu'est-ce qui vous a attiré dans le rôle de Barry Weiss, le tueur de flics ?

En tant qu'acteur, j'ai immédiatement pensé que ce serait un personnage fantastique à jouer. Il est fou et violent, mais il a quelque chose de poignant. Les très bons rôles sont plutôt rares, et celui-ci en était un. Quand vous lisez un scénario, certaines choses vous viennent à l'esprit, et en lisant celui de BLITZ j'ai eu le sentiment que Weiss était peut-être un acteur raté qui a trouvé un autre moyen d'attirer l'attention. Je connaissais l'œuvre de Ken Bruen et ce n'était pas dans le roman original, mais cette idée me plaisait beaucoup.

Qu'est-ce qui pousse Weiss à commettre ces meurtres ?

Si c'est un acteur raté ou un homme qui voudrait le devenir, je le vois comme une personne qui déborde d'énergie, de ressources et de talent – même si personne n'a remarqué son talent d'acteur. Il est passionné par ce qu'il fait.

Y a-t-il, comme souvent entre deux adversaires, des ressemblances entre Brant et Weiss ?

Ce sont tous deux des solitaires. Brant est un de ces flics hors norme qui fait son boulot sans se soucier des règles ni de la procédure. Weiss est aussi un solitaire, il n'a pas d'amis ou de famille et il n'a de liens avec rien ni personne. Il vit ainsi depuis cinq ans et il peut se mêler à la foule et aller où il veut sans être remarqué. Il est aussi très vigilant. Ce n'est pas un dépressif qui reste assis dans son appartement à se morfondre sur lui-même, il est très actif. Brant et Weiss ont une histoire commune. Il s'est passé quelque chose entre eux dans le passé, mais il ne s'agit pas uniquement de cela. Weiss souffre surtout d'être ignoré, et il a le sentiment d'avoir quelque chose à dire.

Comment entre-t-on dans la peau d'un tueur de flics ?

Comme avec n'importe quel autre rôle. Je n'ai jamais eu de problème à entrer dans la peau et dans l'esprit d'un personnage, et je crois même que plus il est éloigné de ce que vous avez l'habitude de jouer, mieux c'est. J'aime jouer des rôles très différents de ce que je suis. J'ai vraiment essayé d'entrer dans la tête de Weiss. Nous avons tourné à Londres, et comme je ne vis pas dans cette ville, je me levais le matin en n'ayant rien d'autre à faire que de jouer mon personnage. Je pensais à lui constamment.

Dans quel genre placeriez-vous ce film ?

C'est un thriller, mais il y a aussi beaucoup de personnages et une ambiance très particulière. Londres est également un élément majeur du film. Les quartiers de la ville et les décors naturels dans lesquels nous avons tourné jouent un rôle important dans l'histoire. C'est un thriller, un jeu du chat et de la souris entre un policier et un tueur, mais le film va bien au-delà d'un simple bras de fer entre deux personnages.

L'action des romans de Ken Bruen qui se déroulent à Londres se situe en général dans le sud de la ville, autour de Peckham et Camberwell. C'est une partie de Londres que j'ai rarement vue au cinéma ou à la télévision, et je trouve bien plus intéressant de tourner dans ce genre de décor que devant Buckingham Palace !

Comment était-ce d'avoir Ken Bruen sur le plateau quand il est venu pour jouer un petit rôle dans le film ?

Je crois qu'il était très curieux de voir ce que nous avons fait de son livre. Ken est un très bon auteur et Nathan Parker un très bon scénariste, et je dois dire que j'aurais aimé savoir ce que Ken pensait quand nous avons tourné la scène où il joue un prêtre. En général, je ne suis pas intimidé par les auteurs. J'aime les écrivains. J'ai plusieurs amis qui sont écrivains et je sais que cela peut parfois être épouvantable pour eux d'être sur le plateau d'un film basé sur leur roman ou pour lequel ils ont écrit un scénario original. Mais Ken semblait heureux sur le plateau. C'était très agréable de pouvoir discuter avec lui.

Cela vous a plu de jouer le méchant du film ?

Maintenant c'est un peu étrange de dire ça, mais j'ai adoré ! Le tournage est allé très vite et j'étais vraiment plongé dans le film. C'était un rôle passionnant et j'étais fou de joie de venir travailler chaque jour.

Rencontre avec ZAWE ASHTON Interprète de Falls

Qu'est-ce qui vous a attirée dans ce projet ?

Un mélange de choses, mais surtout l'histoire et le parcours des personnages. C'est assez rare de constater en lisant un scénario que le personnage féminin joue un rôle vraiment très important dans l'histoire ! Falls est un rôle complexe. J'ai aussi été frappée par le fait que le scénario offrait une vision inhabituelle de la vie privée et professionnelle de ces policiers. Ce sont des hommes et des femmes avec des qualités et des défauts, et le film montre les responsabilités qu'ils doivent assumer en tant que policiers, et le combat qu'ils mènent contre leurs propres démons.

Pouvez-vous nous parler du parcours de Falls dans le film ?

Elle change vraiment très vite. Quand le film commence, il lui est déjà arrivé beaucoup de choses. Lorsqu'on la rencontre, elle vient d'échouer à l'examen pour devenir sergent, et c'est un coup dur qui va avoir sur elle un effet boule de neige. Une cure de désintoxication l'a aidée à arrêter l'alcool et la cocaïne, mais un événement violent va la faire replonger dans ce monde qu'elle a essayé de quitter. C'est triste, mais quand elle rencontre Stokes, on entrevoit une lueur d'espoir pour elle, qui laisse penser qu'une vie complètement différente l'attend après cette histoire.

Quel type de relation y a-t-il entre Falls et Brant ?

Ils ont une relation assez amusante. Ils sont un peu comme frère et sœur, ou comme un père avec sa fille. Il y a un lien très fort entre eux. Ils travaillent ensemble depuis longtemps et ils se sont vus l'un et l'autre dans leurs meilleurs et leurs pires moments, mais il y a toujours entre eux quelque chose qui ressemble à du flirt – peut-être qu'il s'est vraiment passé quelque chose entre eux autrefois. Ils se font rire mutuellement et ils voient clair l'un dans l'autre. C'est le genre de relation qui naît entre deux personnes qui travaillent ensemble depuis longtemps et qui se sont soutenues dans des périodes difficiles.

Comment Jason a-t-il donné vie à Brant ?

Peu d'acteurs auraient pu le jouer ainsi. Jason est un vrai mec, mais en même temps il a un cœur gros comme ça. Même quand les caméras ne tournaient pas, c'était un vrai plaisir d'être avec lui. Nous avons improvisé pas mal et beaucoup de choses sont venues très naturellement.

Jason apporte un côté brut et viril à la plupart de ses rôles, mais le ton de ce film est bien plus dramatique que ceux dans lesquels il a joué précédemment. Pensez-vous qu'il essaye d'orienter sa carrière dans une autre direction ?

Je pense surtout que Jason est quelqu'un qui aime relever de nouveaux défis. Quelle que soit l'importance de ce film en termes de changement de rythme ou de style, je pense que ce pourrait être pour lui le début d'une nouvelle carrière. Après avoir fait des films d'action à gros budget dans lesquels il jouait des personnages très physiques, je pense qu'il a envie de faire des films avec des personnages et des intrigues plus complexes, des films plus dramatiques et plus riches en émotions. Je crois qu'il est vraiment prêt à s'engager dans cette nouvelle voie.

Avez-vous fait des recherches pour votre rôle ?

J'ai effectivement fait beaucoup de recherches avant le tournage. J'ai discuté avec des femmes qui ont été dans la police et avec plusieurs anciens toxicomanes qui m'ont parlé de leur addiction. J'ai donc interprété le personnage en utilisant ce qu'on m'a raconté et mon instinct d'actrice.

Falls travaille dans un milieu presque exclusivement masculin, et pour y survivre elle n'hésite pas à jouer tour à tour l'assistante sociale, la serveuse, la fille sexy, la dure à cuire et celle qui peut boire jusqu'à faire rouler tout le monde sous la table. C'est un peu un caméléon, mais le fait d'endosser tous ces rôles est pour elle très éprouvant. Je pense que c'est l'origine de son addiction. En jouant tous ces rôles, elle a perdu de vue qui elle était et elle a cherché à oublier à travers l'alcool et la drogue.

Vous êtes londonienne, comment s'est passé le tournage dans votre ville ?

J'ai adoré ! J'ai joué beaucoup de scènes dans l'appartement de Falls, qui se trouve à cinq minutes de la maison de mes parents, là où j'ai grandi. Nous avons tourné dans la rue du cinéma où j'ai travaillé pendant sept ans, et toutes les cinq minutes, quelqu'un que je connaissais passait ! C'était toujours au bon moment, quand un projecteur était braqué sur moi et qu'on me remaquillait. Londres est la ville de mon cœur, je suis londonienne jusqu'au bout des ongles. J'ai essayé de vivre ailleurs, mais je reviens toujours à Londres. Quand je vais au cinéma, je suis toujours très heureuse de voir des lieux de cette ville que je connais et le genre de personnages qu'on peut y croiser.

Rencontre avec NATHAN PARKER Scénariste

Comment êtes-vous arrivé sur ce projet ?

J'ai lu « R&B Blitz » pour la première fois en novembre 2006. J'ai trouvé la construction narrative du roman et les dialogues très cinématographiques et j'ai pensé que cela pouvait faire un très bon film. Par chance, Brad Wyman, le producteur qui avait les droits, était un vieil ami de la famille. Quand nous avons déménagé de Londres à Los Angeles en 1987, Brad vivait juste à côté. C'était un voisin super cool et assez gentil pour jouer avec moi au tennis tous les matins. Donc, quand j'ai découvert plusieurs années plus tard que Brad possédait les droits de « R&B Blitz », je l'ai appelé et j'ai dit : « Salut Brad, tu te souviens de moi ? ». Je lui ai dit que non seulement j'avais beaucoup grandi depuis la dernière fois qu'il m'avait vu, mais qu'en plus j'écrivais des scénarios et que je voulais adapter « R&B Blitz ». Jusque-là, je n'avais encore jamais été engagé pour écrire un scénario, même si j'avais déjà écrit des tas de choses. J'ai donc montré à Brad certains de mes travaux, et il m'a demandé d'écrire 25 pages en guise d'audition. Il les a lues puis il m'a renvoyé un message pour me dire que j'étais engagé. Ensuite il m'a fait signer un contrat, et je me suis mis à écrire le reste du scénario. C'était en février 2007. J'étais très excité. Il m'a mis le pied à l'étrier.

Comment avez-vous adapté le livre de Ken Bruen ? Avez-vous rencontré l'auteur ?

J'ai commencé par regarder beaucoup de films qui étaient dans le style de BLITZ, comme L'INSPECTEUR HARRY, FRENCH CONNECTION et même CHOPPER d'Andrew Dominic. Ces films m'ont donné des repères et m'ont aidé à comprendre l'ambiance et le type de dialogues dont j'avais besoin pour BLITZ. Le livre de Ken Bruen avait une structure très simple et cinématographique, je n'ai donc pas eu à changer grand-chose. J'ai écrit les scènes dans l'ordre du livre, et j'ai juste changé la place de certaines d'entre elles.

Bien que ma connaissance du métier et de la vie de policier se limite à la télévision et au cinéma, j'avais une idée très précise du monde dans lequel évoluent les personnages de BLITZ parce que mes frères et sœurs aînés ont vécu et vivent encore dans le sud-est de Londres, à Brixton, Battersea et East Dulwich. J'ai aussi fait mon « circuit touristique Blitz » personnel à vélo pour voir de mes propres yeux différents endroits décrits dans le livre – cela m'a aidé à donner de la couleur et un sens du détail au scénario.

Je n'ai pas rencontré ni parlé avec Ken Bruen avant d'écrire le scénario. En fait, je ne l'ai toujours pas rencontré, nous avons juste correspondu par e-mails. Cela aurait semblé plus logique que je le rencontre avant de me lancer dans cette adaptation, mais cela ne s'est pas fait. Quand le scénario a été terminé, il a été

envoyé à Ken Bruen, qui a été très élogieux. Cela a été un immense honneur, et un soulagement encore plus grand.

Dans quelle mesure le scénario est-il fidèle au livre ?

Mes premières versions du scénario étaient extrêmement fidèles au livre, peut-être même trop. J'avais adoré le roman et je ne voyais aucune raison de changer quoi que ce soit.

Le changement majeur entre le livre et le scénario est intervenu très tard, au moment de la distribution des rôles. Dans le livre, Roberts ne meurt pas au milieu de l'histoire – il y a bien un meurtre qui se déroule de la même façon, mais c'est un autre personnage qui est matraqué. En fait, Roberts est un personnage récurrent présent dans la trilogie White et dans la série de romans avec Brant. Les fans de Ken Bruen risquent de hurler en voyant mourir Roberts, mais pour donner un sens à l'histoire il était nécessaire que Weiss le tue, en particulier puisque nous avons ajouté un enterrement à la fin.

Qu'est-ce qui vous a attiré dans ce projet ?

La plupart des personnages principaux sont des archétypes que nous avons déjà vus dans des films ou à la télévision, et pourtant ils apportaient tous quelque chose de nouveau. Les personnages de Ken Bruen sont faits de chair et de sang, ils ont des défauts et des addictions, et beaucoup de profondeur. C'est pour moi ce qui élève cette histoire au-dessus des autres films ou livres qui ont une ambiance et un style semblables.

« Blitz » est le premier livre de Ken Bruen que j'ai lu, et son écriture, en particulier le rythme de sa prose et les dialogues, a aussi fait partie des éléments qui m'ont donné envie d'adapter l'histoire. Et puis le livre était aussi très drôle, j'ai souvent éclaté de rire en le lisant.

En tout premier lieu, j'ai surtout été attiré par le fait que le livre semblait écrit pour être adapté au cinéma, tant au niveau de son rythme que de sa structure.

Qu'est-ce qui vous plaît chez les personnages clés ?

Brant est un personnage passionnant parce qu'on a toujours envie de voir ce qu'il va faire ensuite. Il est excessif et impitoyable. Ce que je préfère chez lui, c'est qu'il adhère à un code moral. En gros, on peut dire que toutes les personnes qu'il tabasse le méritent vraiment. Il ne frappe pas n'importe qui, et je trouve que c'est une qualité très importante. La relation qui se développe entre Brant et Nash est une des choses que j'ai le plus aimées dans le livre, elle est complexe et surprenante, et elle donne de l'épaisseur à l'histoire. J'ai aussi beaucoup aimé la relation de Falls avec le jeune skinhead, Metal, qui est aussi très originale et des plus étonnantes.

Encore une fois, ce que j'ai apprécié chez les personnages, autant chez Brant et Nash que chez Falls et Roberts, est le fait qu'ils aient des défauts. Ils ressemblent à de vraies personnes et ils luttent tous contre leurs propres démons. L'action de BLITZ est souvent excessive, et un tel drame ne pourrait probablement pas arriver dans le monde réel, mais les personnages donnent un côté très réaliste à l'histoire. Dickens a dit un jour que les écrivains devaient « aimer leurs méchants ». Je pense

que c'est le cas avec les méchants de BLITZ, que ce soit avec Barry Weiss, le journaliste Dunlop ou même le jeune policier écossais McDonald : Ken Bruen les a décrits avec une sorte d'affection. Certes, ce sont d'affreux personnages, mais ils n'en sont pas moins merveilleux et fascinants. Et puis ils finissent mal, ce qui est toujours satisfaisant.

Que pensez-vous du casting ?

Quand Elliott Lester m'a dit quels acteurs il avait choisis pour les différents rôles du film, j'ai vraiment été comblé. Le rôle de Brant est le plus important parce que c'est la star du film, et très peu d'acteurs convenaient pour ce rôle. La présence physique et le charisme de Jason Statham faisaient de lui un excellent candidat. Brant est le genre de type qui impose le respect dès qu'il entre dans une pièce. C'est un dur à cuire. C'est une qualité très particulière pour un acteur parce qu'il est très difficile de faire semblant d'être imposant, c'est une chose naturelle qui fait partie de vous. La présence physique, la force et la carrure de Jason Statham font de lui un acteur très impressionnant, et un excellent choix pour le rôle de Brant.

Je suis la carrière de Paddy Considine depuis longtemps. C'est un acteur brillant et il a aussi écrit certains de ses films. C'est un de ces acteurs capables de choisir des projets très intéressants, certains diraient un acteur qui a du goût ; j'étais donc aux anges quand j'ai appris qu'il allait jouer Nash. Je le trouve absolument parfait dans le rôle, et il est très différent de Jason Statham. Il y a une formidable alchimie entre eux.

Le choix le plus audacieux, et qui a été extrêmement payant, a été Aidan Gillen pour le rôle de Barry Weiss. Dans le livre et dans le scénario, Weiss a une présence physique phénoménale – dans le scénario, je l'ai décrit comme un type capable de « tenir dix rounds contre un T-rex ». Aidan n'est pas comme cela, mais il a quelque chose d'autre qui fait de lui un tueur d'un autre genre. En fin de compte, je pense que le Weiss qu'a joué Aidan est bien plus intéressant, subtil et surprenant. Surprenant étant un mot que j'utilise pour décrire l'écriture de Ken Bruen, son interprétation était particulièrement appropriée ! Aidan s'est beaucoup amusé avec ce personnage en le rendant encore plus étrange et effrayant qu'il ne l'était déjà, ce qui témoigne de sa créativité et son immense talent.

DEVANT LA CAMÉRA

JASON STATHAM

Brant

Jason Statham était dernièrement sur les écrans dans LE FLINGUEUR de Simon West, avec Ben Foster, Donald Sutherland et Tony Goldwyn, et dans le film-événement EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE, aux côtés de Sylvester Stallone, également réalisateur du film, et de Jet Li.

Né à Sydenham, en Angleterre, Jason Statham a été l'un des meilleurs plongeurs sous-marins de l'équipe d'Angleterre. Il s'est imposé à la troisième place des sélections olympiques à trois reprises, se classant au douzième rang mondial. Il s'entraînait au Crystal Palace National Sports Centre à Londres quand il a été remarqué et s'est vu proposer de poser pour des campagnes presse et de jouer dans des films publicitaires. Il a posé pour une publicité pour French Connection et a rencontré le directeur de la société, qui était également producteur exécutif d'un film alors en préparation, ARNAQUES, CRIMES ET BOTANIQUE. Jason Statham a rencontré le réalisateur de ce film, Guy Ritchie, qui lui a confié un rôle.

Ritchie a fait à nouveau appel à Jason Statham en 2000 pour le film de gangsters SNATCH, TU BRAQUES OU TU RAQUES, dans lequel Statham joue un manager de boxe face à Brad Pitt et Benicio Del Toro, puis pour REVOLVER avec Mark Strong, en 2005.

C'est en 2002 que Jason Statham s'est imposé au premier rang de la jeune génération de héros d'action, avec LE TRANSPORTEUR, écrit spécialement pour lui par Luc Besson et réalisé par Louis Leterrier. Le succès international du film lui a permis de retrouver le personnage de Frank Martin dans LE TRANSPORTEUR 2, avec François Berléand et Amber Valetta, puis en 2009 dans LE TRANSPORTEUR 3.

Il a joué par ailleurs dans THE ONE de James Wong, avec Jet Li, dans le film de science-fiction GHOSTS OF MARS de John Carpenter et dans TURN IT UP de Robert Adetuyi, avec la star de la musique Ja Rule. On l'a vu par la suite avec Mark Wahlberg, Edward Norton et Charlize Theron dans BRAQUAGE À L'ITALIENNE de F. Gary Gray, blockbuster de l'été 2003, ainsi que dans CELLULAR de David R. Ellis. Il a été ensuite l'interprète de LONDON de Hunter Richards et celui de CHAOS de Tony Giglio, avec Ryan Phillippe et Wesley Snipes.

Jason Statham a joué en 2006 dans HYPER TENSION de Mark Neveldine et Brian Taylor, puis l'année suivante dans ROGUE : L'ULTIME AFFRONTLEMENT de Philip G. Atwell, dans lequel il retrouvait Jet Li. En 2008, il était l'interprète de BRAQUAGE À L'ANGLAISE de Roger Donaldson, l'histoire vraie du cambriolage de banque de Baker Street en 1971, et de COURSE À LA MORT de Paul W.S. Anderson.

En 2009, il tournait à nouveau sous la direction de Mark Neveldine et Brian Taylor pour HYPER TENSION 2. Il a joué depuis dans 13 de Géla Babluani.

On le retrouvera dans THE KILLER ELITE, un thriller d'action réalisé par Gary McKendry d'après le best-seller de Sir Ranulph Fiennes, avec Robert De Niro. Parmi

ses futurs films figure THE BRAZILIAN JOB, dans lequel il reprendra le rôle de Handsome Rob.

PADDY CONSIDINE

Nash

Acteur, scénariste et réalisateur plébiscité, Paddy Considine a tourné à trois reprises sous la direction de Shane Meadows, dans A ROOM FOR ROMEO BRASS, DEAD MAN'S SHOES – dont il est également le coscénariste – et LE DONK AND SCOR-ZAY-ZEE, présenté au Festival d'Edimbourg 2009. Parmi ses autres films, on peut notamment citer LA VENGEANCE DANS LA PEAU de Paul Greengrass, HOT FUZZ d'Edgar Wright, DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE de Ron Howard, MY SUMMER OF LOVE et TRANSIT PALACE de Pawel Pawlikowski, 24 HOUR PARTY PEOPLE de Michael Winterbottom, et IN AMERICA de Jim Sheridan. Il a également joué dans PU 239 de Scott Z. Burns, qui comptait George Clooney et Steven Soderbergh comme producteurs exécutifs, THE RED RIDING TRILOGY – 1980 de James Marsh, LE CRI DU HIBOU de Jamie Thraves ainsi que dans le téléfilm « My Zinc Bed ». Il était dernièrement sur les écrans dans le film SUBMARINE, écrit et réalisé par Richard Ayoade.

Paddy Considine a écrit et réalisé un court métrage intitulé « Dog Altogether » qui a remporté le BAFTA Award et le BIFA du meilleur court métrage ainsi que le Lion d'argent du meilleur court au Festival de Venise en 2007. Le film est interprété par Peter Mullan et Olivia Colman et débute le récit poursuivi par Paddy Considine dans son premier long métrage en tant que scénariste et réalisateur, TYRANNOSAUR.

Né en Angleterre à Burton-on-Trent, il a étudié la photo à l'université de Brighton.

AIDAN GILLEN

Weiss

Originaire de Dublin, Aidan Gillen a fait ses armes au sein du Dublin Youth Theatre avant de s'installer à Londres. Il s'est fait connaître en 1999 en jouant dans la série télévisée controversée « Queer as Folk ». Sa prestation lui a valu des critiques élogieuses ainsi qu'une citation au BAFTA Award du meilleur acteur.

Au cinéma, il a tourné dans SHANGHAI KID II de David Dobkin, MOJO de Jez Butterworth, SOME MOTHER'S SON de Terry George, LE CERCLE DES AMIES de Pat O'Connor ou plus récemment SHOOT & RUN de Renny Harlin.

Il a interprété le personnage de Tommy Carcetti dans la série « Sur écoute » entre 2004 et 2008. Parmi ses autres collaborations sur le petit écran figurent la série « New York, Cour de justice » et le téléfilm « Freefall », récemment diffusé sur BBC.

Aidan Gillen s'illustre également au théâtre, et il a notamment été cité aux Tony Awards en 2004 pour sa prestation dans la pièce d'Harold Pinter « Le Gardien » à Broadway.

ZAWE ASHTON

Falls

Zawe Ashton a étudié au sein du théâtre Anna Scher de 1990 à 2001, avant de rejoindre le National Youth Theatre qu'elle a quitté en 2006. Elle est diplômée de la section théâtre de la Manchester Metropolitan University, et a également fait partie de la compagnie théâtrale Song of the Goat.

Elle a tourné dans les séries « Sherlock », « Casualty », « Coming Up », « The Bill », « The Crust », « Holby City », « Eastenders », « NCS Manhunt », « En immersion », « Wild House » ainsi que dans le téléfilm « Freefall ».

Au théâtre, Zawe Ashton s'est notamment produite dans « All The Little Things We Crushed » donnée à l'Almeida Theatre de Londres, « The Frontline » au Shakespeare's Globe Theatre, « Bay » au Young Vic Theatre, « Gone Too Far », « The Arsonists » et « Rhinocéros » au Royal Court Theatre ou encore « Othello » au Théâtre du Globe.

Elle a obtenu son premier grand rôle au cinéma avec ST. TRINIAN'S II : THE LEGEND OF FRITTON'S GOLD de Oliver Parker et Barnaby Thompson où elle a pour partenaires Rupert Everett, Colin Firth, Gemma Arterton et David Tennant.

Elle a également tourné dans des vidéoclips du groupe Kaiser Chiefs et de Paul Heaton, ainsi que dans des spots publicitaires pour Playstation 2, Selfridges ou encore le magazine *The Face*.

DAVID MORRISSEY

Dunlop

David Morrissey est l'un des acteurs britanniques les plus éclectiques de sa génération. Il a fait ses débuts d'acteur à l'Everyman Youth Theatre de Liverpool, sa ville natale. Il a tenu son premier rôle à la télévision à 16 ans dans la série « One Summer ». Après ses études à la Royal Academy of Dramatic Art, il est entré à la Royal Shakespeare Company durant deux ans, puis au National Theatre. Il a également joué au Cheek By Jowl et au Manchester Royal Exchange. Il a interprété au Donmar Warehouse « Three Days of Rain » dans une mise en scène de Robin Lefevre.

Il débute au cinéma en 1988 avec un petit rôle dans DROWNING BY NUMBERS de Peter Greenaway, puis joue dans ROBIN DES BOIS de John Irvin, WATERLAND de Stephen Gyllenhaal, et BEING HUMAN de Bill Forsyth.

En 1998, il est remarqué pour sa prestation dans HILARY AND JACKIE d'Anand Tucker. Il tourne ensuite THE SUICIDE CLUB de Rachel Samuels, avec Jonathan Pryce, BORN ROMANTIC de David Kane, SOME VOICES de Simon Cellan Jones.

En 2001, il retrouve John Madden – sous la direction de qui il avait tenu ses premiers rôles à la télévision dans « The Widowmaker » et « Theseus and the Minotaur », un épisode de la série de Jim Henson « The Storyteller : The Greek Myths » – pour CAPITAINE CORELLI. Il y incarne Weber, l'officier supérieur allemand chargé de superviser l'occupation de l'île grecque de Céphalonie, aux côtés de Nicolas Cage, Penélope Cruz, John Hurt et Christian Bale.

Il a joué en 2005 aux côtés de Jennifer Aniston, Clive Owen et Vincent Cassel dans le thriller DÉRAPAGE de Mikael Håfström et dans STONED de Stephen Woolley, d'après la vie du légendaire guitariste des Rolling Stones, Brian Jones. Il a ensuite partagé la vedette de BASIC INSTINCT 2 de Michael Caton-Jones avec Sharon Stone. Il a joué dans LES CHÂTIMENTS de Stephen Hopkins.

En 2007, il était l'interprète du film LE DRAGON DES MERS – LA DERNIÈRE LÉGENDE réalisé par Jay Russell, et l'année suivante, de DEUX SŒURS POUR UN ROI de Justin Chadwick, d'après le best-seller de Philippa Gregory, avec Natalie Portman, Scarlett Johansson et Eric Bana.

Il a joué ensuite dans la trilogie RED RIDING – 1974, 1980 et 1983, et dans NOWHERE BOY de Sam Taylor-Wood et CENTURION de Neil Marshall.

Il s'est illustré dans plusieurs productions télévisées dont, en 2003, celle de la BBC « State of Play : Jeux de pouvoirs », minisérie politique en six épisodes pour laquelle il a été nommé au BAFTA Award. Son portrait du Chancelier de l'Échiquier Gordon Brown dans « The Deal » de Stephen Frears lui a valu la même année un Royal Television Society Award. Parmi les autres nombreuses productions de la BBC dont il a été l'interprète figurent « Pure Wickedness », « Our Mutual Friend », d'après Dickens, et « Clocking Off ». « Holding On » lui a valu une nomination au RTS Award. Il a tenu la vedette de « Viva Blackpool », une émission de 90 minutes pour BBC1 également diffusée aux USA via BBC America, qui a été nommée au Golden Globe. Il a joué depuis dans « Cape Wrath », « Doctor Who », « Five Days » et « Hercule Poirot ». Il a aussi tourné une adaptation de « Raison et sentiments » de Jane Austen dans laquelle il tient le rôle du colonel Brandon.

David Morrissey a réalisé deux courts métrages, « A Secret Audience » et « Bring Me Your Love », d'après une nouvelle de Charles Bukowski, et deux téléfilms, « Sweet Revenge » et « Passerby ». Il a dernièrement réalisé DON'T WORRY ABOUT ME, qui a été présenté au London Film Festival 2009.

Il s'est produit récemment à l'Almeida Theatre dans la pièce de Neil LaBute « In A Dark Dark House ». Il compte en outre à son répertoire « Peer Gynt » au National Theatre, « Henry VI », « Edward IV », « Richard III » et « King John » avec la RSC.

MARK RYLANCE Roberts

Originaire d'Angleterre, Mark Rylance a déménagé aux États-Unis avec ses parents lorsqu'il était enfant avant de retourner dans son pays natal pour étudier au sein de la Royal Academy of Dramatic Art. Acteur de renom récompensé aux BAFTA Awards, aux Tony et aux Olivier Awards, Mark Rylance est également metteur en scène et auteur de théâtre, et il a été directeur artistique du Shakespeare's Globe Theatre de 1996 à 2006.

Au cours de sa carrière, Mark Rylance a joué dans 48 productions d'œuvres de Shakespeare et de ses contemporains. Parmi ses rôles les plus mémorables figurent notamment Richard II, Macbeth, Roméo, Cléopâtre, Benedick, Olivia, Iago, Prospero, ou encore Hamlet qu'il a incarné durant plus de 400 représentations.

Son interprétation du personnage de Robert dans la production à Broadway

de la pièce « Boeing Boeing » a été récompensée par un Tony Award. Il avait auparavant joué le rôle à Londres. Mark Rylance a collaboré à plusieurs reprises avec le metteur en scène Matthew Warchus, notamment pour « Beaucoup de bruit pour rien » qui lui a valu un Olivier Award, « L'Ouest, le vrai » ou encore « Trois versions de la vie ». Il a également écrit la pièce « The Big Secret Live 'I Am Shakespeare' Webcam Daytime Chat-room Show ».

À New York, il a mis en scène et s'est produit dans « Henry V » et « Comme il vous plaira » pour le Theatre for a New Audience, et a joué dans deux productions du Globe Theatre : « Les Deux Gentilshommes de Vérone » dans le rôle de Proteus, et « Mesure pour mesure » où il interprétait le Duc.

Sur le petit écran, il a notamment tourné dans le téléfilm « The Government Inspector » – pour lequel il a reçu un BAFTA Award, et dans la série « The Grass Arena ». À sa filmographie figurent également DEUX SŒURS POUR UN ROI de Justin Chadwick, INTIMITÉ de Patrice Chéreau, DES ANGES ET DES INSECTES de Philip Haas, INSTITUT BENJAMENTA de Timothy et Stephen Quay, PROSPERO'S BOOKS de Peter Greenaway ou encore HEARTS OF FIRE de Richard Marquand.

Il s'est récemment produit dans l'adaptation par Robert Bly de « Peer Gynt » donnée au Guthrie Theatre.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

ELLIOTT LESTER

Réalisateur

Né au nord-ouest de Londres au début des années 70, Elliott Lester est diplômé de l'université de Leeds. Il a débuté comme stagiaire à la mise en scène sur le tournage de spots télévisés dans le quartier londonien de Soho.

En 1995, il est parti aux États-Unis avec 800 dollars en poche et a gravi les échelons jusqu'à devenir assistant réalisateur auprès de metteurs en scène renommés tels que Tony Kaye et Vincent Gallo. Il a commencé à réaliser des vidéoclips et des spots publicitaires en 2004 et a signé avec la société de production de Quentin Tarantino, A Band Apart.

Son travail a notamment été présenté dans le cadre du Young Directors Showcase des Clio Awards et du Festival du film publicitaire de Cannes en 2005. Il a remporté 4 Telly Awards pour « Cribs for the Homeless », une citation aux MTV Video Music Awards pour le clip « With You » de Jessica Simpson, une nomination aux MVPA (Music Video Production Association) Awards pour le clip « Why Not » d'Hilary Duff, et un British Television Advertising Award pour la publicité « Halloween » de la marque Axe.

Il a collaboré avec l'acteur et chanteur Jared Leto sur deux clips de son groupe, 30 Seconds To Mars, intitulés « From Yesterday » et « Beautiful Lie ». Le premier, tourné en Chine, a été récompensé aux MTV Awards tandis que le second a pour sa part été entièrement tourné au Pôle Nord.

Elliott Lester a réalisé son premier long métrage, LOVE IS THE DRUG, en 2006. Salué par la critique, celui-ci a été présenté lors du Festival de Slamdance.

Elliott Lester vit à Los Angeles avec son jeune fils.

ZYGI KAMASA

Producteur

Zygi Kamasa est le cofondateur et président-directeur général de Lionsgate UK – précédemment connue sous le nom de Redbus Film Distribution – l'une des principales sociétés de production et de distribution du Royaume-Uni.

Il a débuté sa carrière en 1993 en fondant et en prenant la tête de la société de production télévisuelle Scorpio Productions, basée aux studios de Pinewood. En 1998, il a créé la société de distribution indépendante Redbus Film Distribution avec Simon Franks. Cette dernière a été revendue à Lionsgate Entertainment en octobre 2005 et rebaptisée Lionsgate UK.

Au cours des dix dernières années, Lionsgate UK s'est imposé parmi les principaux distributeurs et cofinanciers de films grand public au Royaume-Uni. En tant que président-directeur général, Zygi Kamasa a supervisé l'acquisition, la

production et la distribution de plus de 200 longs métrages. Plus de 80 d'entre eux ont figuré dans le top 10 du box-office britannique, et certains en ont même pris la tête. On peut notamment citer JOUE-LA COMME BECKHAM de Gurinder Chadha, SAW III de Darren Lynn Bousman, OPEN WATER : EN EAUX PROFONDES de Chris Kentis, JEEPERS CREEPERS, LE CHANT DU DIABLE de Victor Salva, CABIN FEVER d'Eli Roth, INTUITIONS de Sam Raimi, CHARLIE, LES FILLES LUI DISENT MERCI de Mark Helfrich ou encore BRAQUAGE À L'ANGLAISE de Roger Donaldson.

Depuis 2002, il supervise également la branche britannique du département production, Lionsgate Pictures, et a notamment coproduit SPIDER de David Cronenberg, JOUE-LA COMME BECKHAM de Gurinder Chadha ou plus récemment le long métrage de George Clooney GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK, cité à plusieurs reprises aux Oscars. Lionsgate Pictures s'est fixé pour objectif de produire deux films par an et développe actuellement plusieurs projets.

STEVEN CHASMAN

Producteur

En 2006, Steven Chasman et sa société de production et de management Current Entertainment se sont associés avec Atlas Entertainment, une société du groupe Mosaic, pour former ACE Media, LLC. Il a récemment produit ROGUE : L'ULTIME AFFRONTMENT de Philip G. Atwell, avec Jet Li et Jason Statham, pour Lionsgate, et BRAQUAGE À L'ANGLAISE de Roger Donaldson, avec Jason Statham et Saffron Burrows. Il a également supervisé la production de DEAD OR ALIVE de Corey Yuen pour Dimension, ainsi que de THE ONE de James Wong et CHAOS de Tony Giglio pour Sony, et a collaboré à plusieurs reprises avec Luc Besson, notamment pour LE TRANSPORTEUR et LE TRANSPORTEUR II de Louis Leterrier et Corey Yuen, LE TRANSPORTEUR III d'Olivier Megaton, DANNY THE DOG de Louis Leterrier, NEW YORK TAXI de Tim Story ou encore LE BAISER MORTEL DU DRAGON de Chris Nahon.

DONALD KUSHNER

Producteur

Donald Kushner est le président de Junction Films, Inc. La société a développé et produit MONSTER de Patty Jenkins, avec Charlize Theron, à qui sa prestation a valu l'Oscar et le Golden Globe de la meilleure actrice en 2003. Donald Kushner a également produit TRON de Steven Lisberger, nommé à deux Oscars. Il a dernièrement assuré la production exécutive de TRON – L'HÉRITAGE de Joseph Kosinski, avec Jeff Bridges, Garrett Hedlund, Olivia Wilde et Bruce Boxleitner.

Parmi ses collaborations récentes figurent notamment MON PÈRE ET SES SIX VEUVES d'Howard Gould, avec Tim Allen, ULTIME MENACE de Simon Fellows, avec Jean-Claude Van Damme, ainsi que trois films avec Wesley Snipes : MIDDLEMAN de Mario Van Peebles, 7 SECONDES de Simon Fellows et NUCLEAR TARGET de Marcus Adams.

Avant de créer Junction Films, Donald Kushner avait cofondé et coprésidé Kushner-Locke Company de 1980 à 2002. La société, cotée en bourse (NASDAQ), produisait notamment des programmes pour la télévision ainsi que des films. De 1999 à 2001, Donald Kushner a également coprésidé USSearch.com, une société d'informatique et de sécurité cotée en bourse (NASDAQ) spécialisée dans la documentation sur le passé d'individus et la recherche de personnes disparues.

Donald Kushner a produit plus de 100 longs métrages. Parmi les films de grands studios auxquels il a collaboré figurent notamment PINOCCHIO de Steve Barron, avec Martin Landau, ANDRÉ, MON MEILLEUR COPAIN de George Miller, HARVARD STORY de James Toback, avec Sarah Michelle Gellar, MORCEAUX CHOISIS d'Alfonso Arau, avec Woody Allen et Sharon Stone, FREEWAY de Matthew Bright, avec Reese Witherspoon, THE WHOLE WIDE WORLD de Dan Ireland, avec Renee Zellweger, et THE LAST TIME I COMMITTED SUICIDE de Stephen T. Kay, avec Keanu Reeves. Il a par ailleurs produit des films d'animation et des séries telles que LE PETIT GRILLE-PAIN COURAGEUX de Jerry Rees, LE PETIT GRILLE-PAIN À LA RESCOUSSE et LE PETIT GRILLE-PAIN COURAGEUX – OBJECTIF MARS réalisés par Robert C. Ramirez, ainsi qu'« Animalympics » de Steven Lisberger.

Pour la télévision, il a supervisé plus de 40 téléfilms et miniséries ainsi que de nombreuses séries. Parmi celles-ci figurent notamment 80 épisodes de « 1st & Ten » pour HBO et 60 épisodes de « Un privé sous les tropiques » pour CBS. On peut également citer les miniséries « JFK: Reckless Youth » et « World War II: When Lions Roared » et les téléfilms « Wolf Girl », « Jack Reed – Mort et vengeance », « Jack Reed – Les Contes meurtriers », « Sweet Bird of Youth » avec Elizabeth Taylor ou encore « Dark Prince : La véritable histoire de Dracula ».

SAMUEL HADIDA

Coproducteur

Producteur, distributeur, Samuel Hadida est l'une des personnalités les plus influentes et les plus respectées du cinéma. À Paris, il dirige avec son frère Victor la société Metropolitan Filmexport, qu'ils ont créée avec leur père David au début des années 80. Metropolitan est devenue depuis la première société française indépendante de distribution de films en langue anglaise. Sous cette bannière ont été distribués de très nombreux films à succès, notamment la Trilogie culte du SEIGNEUR DES ANNEAUX de Peter Jackson.

Diriger la croissance de sa société de distribution a apporté à Samuel Hadida une remarquable expérience en matière de distribution et de marketing, et franchir le pas pour devenir producteur de ses propres films était pour lui une évolution naturelle.

Samuel Hadida a découvert et produit le premier scénario de Quentin Tarantino, TRUE ROMANCE. Réalisé par Tony Scott, le film réunissait Christian Slater, Patricia Arquette, Brad Pitt, Dennis Hopper, Christopher Walken, Gary Oldman et James Gandolfini. Samuel Hadida produit ou coproduit à présent plusieurs films par an à travers Davis Films, la société de production qu'il possède et dirige avec son frère. Ces productions comprennent des fleurons du cinéma français, des productions et coproductions européennes et des productions américaines.

Samuel Hadida a récemment produit RESIDENT EVIL : AFTERLIFE 3D de Paul W.S. Anderson, avec Milla Jovovich, et L'IMAGINARIUM DU DOCTEUR PARNASSUS, écrit et réalisé par Terry Gilliam, avec Heath Ledger, Johnny Depp, Colin Farrell et Jude Law, et avec Christopher Plummer, Verne Troyer, Andrew Garfield et Lily Cole. On lui doit aussi SOLOMON KANE, écrit et réalisé par Michael J. Bassett d'après l'œuvre de Robert E. Howard, le créateur de Conan le Barbare, avec James Purefoy et Max von Sydow. Il a également produit LE SECRET DE MOONACRE de Gabor Csupo, LE PARFUM - HISTOIRE D'UN MEURTRIER de Tom Tykwer, LE DAHLIA NOIR de Brian De Palma, SILENT HILL de Christophe Gans, avec Radha Mitchell, Sean Bean, Laurie Holden, Alice Krige et Deborah Kara Unger, DOMINO de Tony Scott, avec Keira Knightley et Mickey Rourke, et le thriller de Fabian Bielinsky, EL AURA. Il a également produit RESIDENT EVIL de Paul W.S. Anderson, RESIDENT EVIL : APOCALYPSE d'Alexander Witt et RESIDENT EVIL : EXTINCTION de Russell Mulcahy, avec Milla Jovovich, ainsi que LE PONT DU ROI SAINT-LOUIS de Mary McGuckian, avec Robert De Niro. Il a par ailleurs été le coproducteur exécutif du film de George Clooney GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK.

Samuel Hadida entretient une collaboration suivie avec le scénariste et réalisateur Roger Avary, dont il a produit le premier film, KILLING ZOE, interprété par Jean-Hugues Anglade et Julie Delpy. Il a ensuite été le producteur exécutif des LOIS DE L'ATTRACTION, réalisé par Avary, avant de faire appel à lui pour écrire le scénario de SILENT HILL, d'après le très populaire jeu vidéo.

En 1995, Samuel Hadida a produit le premier film de Christophe Gans, NÉCRONOMICON, d'après l'œuvre de H. P. Lovecraft. Une longue collaboration entre les deux hommes donnera naissance aux films CRYING FREEMAN et LE PACTE DES LOUPS avec Samuel Le Bihan, Mark Dacascos, Vincent Cassel, Monica Bellucci et Emilie Dequenne, nommé à quatre Césars et à huit Saturn Awards, puis à SILENT HILL, qui s'est classé numéro un du box-office U.S. dès son premier week-end d'exploitation.

Parmi les autres productions de Samuel Hadida figurent le thriller psychologique de David Cronenberg SPIDER, avec Ralph Fiennes et Miranda Richardson, LA LOI DU PLUS FORT de Sheldon Lettich, le premier film d'arts martiaux sur la Capoeira, qui a révélé Mark Dacascos, DANCING AT THE BLUE IGUANA de Michael Radford, PINOCCHIO, le film pionnier de Steve Barron mêlant images de synthèse et réelles, avec Martin Landau, FREEWAY de Matthew Bright, libre adaptation du Petit Chaperon Rouge coproduite avec Oliver Stone – ce film, le premier rôle de Reese Witherspoon, a remporté le Grand Prix du Festival de Cognac – et NIRVANA de Gabriele Salvatores, présenté au Festival de Cannes.

Davis Films a acquis les droits d'adaptation cinématographique du jeu « Wolfenstein ». Développé par ID Software et édité par Activision. L'adaptation cinématographique sera signée Roger Avary.

Samuel Hadida produit actuellement la suite de SILENT HILL, SILENT HILL : REVELATION 3D, réalisée par Michael J. Bassett et interprétée par Sean Bean, Radha Mitchell, Deborah Kara Unger, Adelaide Clemens et Kit Harington.

VICTOR HADIDA

Coproducteur

Après des études supérieures de commerce à l'ESCP et d'affaires internationales à l'université de Paris-Dauphine, Victor Hadida rejoint son père et son frère Samuel au sein de Metropolitan Filmexport. Il est aujourd'hui Président de la société, qui, en trente années, est devenue en février 2007 la première société indépendante européenne selon le classement annuel effectué par l'Observatoire européen de l'Audiovisuel.

D'abord producteur exécutif de CRYING FREEMAN, réalisé par Christophe Gans, il s'est impliqué dans tous les projets de Davis Films avec son frère, et notamment PINOCCHIO de Steve Barron, KILLING ZOE de Roger Avary, NIRVANA de Gabriele Salvatores et les quatre opus de la franchise RESIDENT EVIL, écrits par Paul W.S. Anderson, également réalisateur du premier et du quatrième.

Il a aussi assuré la production exécutive du thriller psychologique de David Cronenberg SPIDER, avec Ralph Fiennes et Miranda Richardson, et de AU BOUT DU MONDE À GAUCHE d'Avi Neshet, NOUVELLE-FRANCE de Jean Beaudin et EL AURA de Fabian Bielinsky, qui a remporté le Prix du meilleur film en Argentine.

Par la suite, il a été producteur exécutif de DOMINO de Tony Scott, avec Keira Knightley et Mickey Rourke, et GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK de George Clooney, qui a remporté de nombreux prix. Il compte aussi à son actif SILENT HILL de Christophe Gans, LE PARFUM – HISTOIRE D'UN MEURTRIER de Tom Tykwer, ou encore LE DAHLIA NOIR de Brian de Palma.

Victor Hadida a depuis été le producteur exécutif du SECRET DE MOONACRE de Gabor Csupo, de L'IMAGINARIUM DU DOCTEUR PARNASSUS, écrit et réalisé par Terry Gilliam, avec Heath Ledger, Johnny Depp, Colin Farrell et Jude Law, et avec Christopher Plummer, Verne Troyer, Andrew Garfield et Lily Cole, et de SOLOMON KANE, écrit et réalisé par Michael J. Bassett d'après l'œuvre de Robert E. Howard, le créateur de Conan le Barbare, avec James Purefoy et Max von Sydow.

Victor Hadida assure actuellement la production exécutive de la suite de SILENT HILL, SILENT HILL : REVELATION 3D, réalisée par Michael J. Bassett et interprétée par Sean Bean, Radha Mitchell, Deborah Kara Unger, Adelaide Clemens et Kit Harington.

En plus de se consacrer aussi à la recherche, la restauration et la distribution de tous les chefs-d'œuvre du cinéma asiatique à travers la collection « HK » dirigée par Christophe Gans, le parcours de Victor Hadida dans la distribution parle de lui-même, avec des titres à la fois prestigieux et audacieux qui ont contribué à la renommée de Metropolitan. Son travail s'apparente à une volonté de découverte et d'ouverture vers tous les cinémas du monde ; de l'Asie, avec les films de John Woo et Park Chan Wook, à l'Amérique latine, avec ceux de Fabian Bielinsky, comme LES NEUF REINES. Ses choix sont souvent des paris risqués, avec la distribution de premières œuvres, comme CUBE de Vincenzo Natali, ou avec des films du cinéma indépendant américain tels MONSTER de Patty Jenkins ou COLLISION de Paul Haggis, A HISTORY OF VIOLENCE et LES PROMESSES DE L'OMBRE de David Cronenberg, voire même des films d'auteurs abordant des sujets controversés ou délicats, comme MAGNOLIA de Paul Thomas Anderson, AMERICAN HISTORY X de

Tony Kaye, À L'OMBRE DE LA HAINE de Marc Forster, et HOTEL RWANDA de Terry George.

Dans la lignée de DESTINATION FINALE ou OTAGE, Metropolitan s'illustre aussi, et ce depuis toujours, dans le cinéma de genre et d'action, comme avec L'ARMÉE DES MORTS de Zack Snyder, présenté en sélection au Festival de Cannes, tout en laissant une place importante au divertissement, notamment avec des films cultes comme les AUSTIN POWERS, BLADE ou la série des RUSH HOUR, dont le troisième opus s'est tourné à Paris. Dans cette lignée s'inscrivent aussi des films comme DISTRICT 9 de Neill Blomkamp, produit par Peter Jackson, JUSQU'EN ENFER de Sam Raimi, présenté au Festival de Cannes 2009, ou encore le film événement EXPENDABLES : UNITE SPECIALE de et avec Sylvester Stallone et une pléiade de stars du film d'action.

Mais s'il devait rester un film emblématique du travail effectué par Victor Hadida depuis de nombreuses années au sein de Metropolitan Filmexport, ce serait sans aucun doute l'adaptation du chef-d'œuvre de Tolkien, la Trilogie LE SEIGNEUR DES ANNEAUX, réalisée par Peter Jackson, qui a connu à la fois un succès public et critique dans le monde entier.

Metropolitan s'est imposé comme un pionnier du cinéma numérique, notamment dans la 3D, à travers la distribution de films comme VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE 3D d'Eric Brevig, MEURTRES A LA ST-VALENTIN 3D de Patrick Lussier ou DESTINATION FINALE 4 de David R. Ellis.

En juillet 2006, Victor Hadida a été élu à l'unanimité Président de la Fédération Nationale des Distributeurs de Films, qui représente plus de 70 sociétés en France. Dans la continuité de son parcours et depuis juin 2007, Victor Hadida est aussi le Président élu de la Fédération Internationale des Associations de Distributeurs de films, qui regroupe les organisations nationales de distributeurs de films de 12 pays, comprenant plus de 275 sociétés en activité. Il a assuré également pour l'année 2009 la présidence du Bureau de Liaison des Industries Cinématographiques (BLIC). Dans ces différentes positions, il œuvre pour les intérêts communs de la distribution, et plus généralement de la filière du cinéma.

NATHAN PARKER

Scénariste

Nathan Parker est né à Londres en 1974. Il a écrit le scénario de MOON réalisé par Duncan Jones, avec Sam Rockwell dans le rôle principal. Le long métrage a été présenté pour la première fois lors du Festival de Sundance en 2009.

Il vient d'achever un scénario intitulé « Costa Rica » écrit en collaboration avec le romancier Jake Arnott pour le réalisateur Gabriel Range, et a également reçu une subvention du UK Film Council pour développer son scénario original.

Nathan Parker vit à Los Angeles.

KEN BRUEN

Auteur de « R&B Blitz »

Ken Bruen est originaire de Galway, en Irlande. Après avoir décliné une place à la Royal Academy of Dramatic Art et obtenu un doctorat de métaphysique, il a enseigné l'anglais durant vingt-cinq ans dans de nombreux pays à travers le monde, notamment en Afrique, au Japon, en Asie du Sud-Est ou encore en Amérique du Sud. C'est une expérience traumatisante dans une prison brésilienne qui lui a donné envie d'écrire, et il vit désormais à Galway où il s'est installé après avoir enseigné brièvement à Londres. Il est l'auteur de la série de romans primés mettant en scène le détective privé Jack Taylor, parmi lesquels « Delirium Tremens », « Toxic Blues », « Le martyr des Magdalènes », « Le dramaturge », « La main droite du diable », « Chemins de croix », « En ce sanctuaire ». Le dernier en date est « The Devil ».

ROBERT HARDY **Directeur de la photographie**

Robert Hardy a reçu le BAFTA Award de la meilleure photographie ainsi que le Prix Kodak en 2008 pour son travail sur BOY A de John Crowley. Il a de nouveau collaboré avec le réalisateur pour IS ANYBODY THERE ? produit par David Heyman, avec Michael Caine, et a éclairé THE RED RIDING TRILOGY – 1974 de Julian Jarrold pour Channel 4.

À sa filmographie figurent également EXHIBIT A de Dom Rotheroe ainsi que JELLY DOLLY et BEDHEAD réalisés par Susannah Gent. Il a récemment signé la photographie de THE FIRST GRADER de Justin Chadwick pour BBC Films.

MAX GOTTLIEB **Chef décorateur**

Parmi les longs métrages dont Max Gottlieb a conçu les décors figurent MR. NICE de Bernard Rose, THE FULL MONTY – LE GRAND JEU et LUCKY BREAK de Peter Cattaneo, STILL CRAZY de Brian Gibson, OCTANE de Marcus Adams, MARTHA, FRANK, DANIEL ET LAWRENCE de Nick Hamm, SHOOTING FISH de Stefan Schwartz, HOOLIGANS de Philip Davis, SHOPPING de Paul W.S. Anderson, LE TOUR D'ÉCROU de Rusty Lemorande ou encore HARDWARE de Richard Stanley. On peut également citer le court métrage « Dear Rosie » ainsi que les téléfilms « Bad Boyz » pour la BBC et « Rules of Engagement » pour YTV.

Il a participé par ailleurs à de nombreuses publicités – notamment pour Carling, Olay, T-Mobile, Vodafone, O2, Tango, McVities, Bacardi et McDonald's, à des spots pour BBC, à des vidéos promotionnelles pour Madonna et Garbage, ainsi qu'à une série de projets pour Propaganda, A&M, Fugitive ou encore Wicked Films.

SUZIE HARMAN

Chef costumière

Suzie Harman a étudié le graphisme et l'illustration à la Derby School of Art et s'est spécialisée dans la haute couture avant de se tourner vers le cinéma.

Après avoir créé les costumes de plusieurs longs métrages indépendants tels que MARRIED/UNMARRIED de Noli, TRINITY de Gary Boulton-Brown ou MINOTAUR de Jonathan English, elle a travaillé comme assistante à la création des costumes sur LA FLÛTE ENCHANTÉE de Kenneth Branagh et LA VENGEANCE DANS LA PEAU de Paul Greengrass avant de collaborer à ROCKNRROLLA de Guy Ritchie en tant que chef costumière. À sa filmographie figurent également LOVE (ET SES PETITS DÉSASTRES) d'Alek Keshishian avec Brittany Murphy et Gwyneth Paltrow, CHROMOPHOBIA de Martha Fiennes, ENDGAME de Pete Travis, TONY de Gerard Johnson, TEMPESTA de Tim Disney, SECRETS D'ÉTAT de Marek Kanievski, AIME TON PÈRE de Jacob Berger, THE BABY JUICE EXPRESS de Michael Hurst, NAILING VIENNA de Jonathan English ainsi que la série « 10 Days to War ». Elle a récemment été interviewée par le magazine de la BAFTA qui l'a désignée parmi les talents à suivre.

CATHERINE SCOBLE

Création des coiffures et des maquillages

Formée à l'école de maquillage Greasepaint, Catherine Scoble a collaboré à ARNAQUES, CRIMES ET BOTANIQUE de Guy Ritchie, THIS IS ENGLAND de Shane Meadows – récompensé aux BAFTA Awards, VENGEANCE SECRÈTE de John Irvin, THE CRIMINAL de Julian Simpson ou encore TÉMOIN INNOCENT de Scott Michell.

Côté télévision, elle a participé aux séries « Insoupçonnable » – réalisée par Gillies Mackinnon, « Scotland Yard, Crimes sur la Tamise », « Totally Frank », « Murder City », « Stella Street » et « Capital Lives », ainsi qu'aux téléfilms « A Class Apart », « The Dinner Party », « Dirty War », « Quand Jack rencontre Amy », « Underground », « The Miller's Tale » ou encore « The Token King ».

Catherine Scoble enseigne à la Delamar Academy en parallèle de ses activités au cinéma et à la télévision.

Elle a par ailleurs travaillé sur les vidéoclips d'artistes tels que The Divine Comedy, The Wannadies, Shirley Bassey, les Bee Gees et Jimmy Nail, ainsi que sur des publicités pour les marques McDonald's, Volkswagen, British Airways, Virgin, Burger King ou encore pour la console Playstation de Sony.

JOHN GILBERT

Chef monteur

John Gilbert est l'un des monteurs les plus réputés de Nouvelle-Zélande. Il a été nommé à l'Oscar et au BAFTA Award pour le montage du SEIGNEUR DES ANNEAUX : LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU, premier film de la trilogie de Peter

Jackson. Son travail lui a également valu l'Eddie Award de l'American Cinema Editors et le Satellite Award du meilleur montage.

Il a dernièrement monté MATARIKI de Michael Bennett, COLLEGE ROCK STARS de Todd Graff, SHOW OF HANDS d'Anthony McCarten, et BRAQUAGE À L'ANGLAISE de Roger Donaldson. Parmi ses films précédents figurent LE SECRET DE TERABITHIA de Gabor Csupo, et BURT MUNRO de Roger Donaldson, avec Anthony Hopkins.

John Gilbert a monté au cours de sa carrière des films comme PERFECT STRANGERS de Gaylene Preston, avec Sam Neill, PUNITIVE DAMAGE d'Annie Goldson, CRUSH d'Alison MacLean, LOADED d'Anna Campion et VIA SATELLITE d'Anthony McCarten, pour lequel il a obtenu le Prix du meilleur montage aux New Zealand Film and Television Awards. Il a été monteur associé sur FANTÔMES CONTRE FANTÔMES de Peter Jackson. Il a en outre produit le court métrage « Willy Nilly ».

Côté télévision, il a notamment monté « Lost Children », une série sur les premiers colons européens en Nouvelle-Zélande, « Serial Killers », « Duggan », « The Chosen », « Return to Treasure Island » et « The Haunting of Barney Palmer ».

Il a obtenu son premier poste dans l'industrie cinématographique au sein de la New Zealand National Film Unit durant ses vacances quand il était étudiant. Il n'a jamais terminé ses études d'histoire et d'anthropologie, préférant entrer chez TVNZ comme assistant monteur, puis monteur. En tant qu'assistant monteur freelance et monteur son, il a monté des courts métrages, des documentaires et des séries télévisées.

FICHE ARTISTIQUE

Brant JASON STATHAM
Nash PADDY CONSIDINE
Barry Weiss/Blitz AIDAN GILLEN
Falls ZAWA ASHTON
Harold Dunlop DAVID MORRISSEY
Roberts MARK RYLANCE
Dr. Leonard BILL CHAMPION
Sandra Bates ELLY FAIRMAN
Metal STEPHEN HARWOOD-BROWN
Stokes LUKE EVANS
Radnor NED DENNEHY

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur ELLIOTT LESTER
Scénariste NATHAN PARKER
D'après le livre « R&B Blitz » de KEN BRUEN
Producteurs ZYGI KAMASA
STEVE CHASMAN
BRAD WYMAN
DONALD KUSHNER
Coproducteurs SAMUEL HADIDA
VICTOR HADIDA
Directeur de la photographie ROBERT HARDY
Chef décorateur MAX GOTTLIEB
Chef costumière SUZIE HARMAN
Création des coiffures et des maquillages CATHERINE SCOBLE
Chef monteur JOHN GILBERT

Textes : *COMING SOON COMMUNICATION*